qu'il rencontre dans l'exercice de son métier de psychanalyste, s'intéresse avant tout à leurs inventions singulières. Notons que le concept d'adolescence n'appartient pas au corpus analytique. Freud, plus précis, dans ses *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, parle de puberté, mettant l'accent sur les profonds remaniements dans le réel du corps, comme sur les déplacements de repères dans l'espace familial et social. Dans ces profonds bouleversements, « L'adolescent se découvre pleinement comme sujet de ce qu'il n'existe pas d'Autre qui puisse répondre pour lui. Il ne peut s'autoriser (s'auteuriser) que de lui-même, en apportant sa créativité ». Encore faut-il qu'il rencontre sur son chemin un autre capable de lui reconnaître cet élan créatif et de l'accompagner à l'inscrire dans les lois du vivre ensemble, lesquelles découlent de la loi de la parole et du langage, dans des formes socialement acceptables.

JOSEPH ROUZEL

Rencontre avec Paul Fustier L'institution au quotidien, une pensée clinique

Georges Gaillard, Bertrand Ravon, Vincent Bompard, Hélène Borie-Bonnet
Éditions érès, 2020

C'est un ouvrage qui va compter dans le champ de l'éducation spécialisée et de la psychologie. Structuré avec intelligence, cet opus réussit le pari audacieux de retracer dans le même mouvement la trajectoire et la pensée d'un éminent clinicien : Paul Fustier.
Une introduction de Georges Gaillard et Bertrand Ravon nous en présente les principaux repères et apports théoriques, soulignant la personnalité baroque et la modestie de ce chercheur inspiré et engagé, qui a inventé une clinique de l'accompagnement au quotidien à partir de son expérience concrète au chevet des institutions et des personnes y travaillant : une clinique de l'intervention institutionnelle, pour faire équipe, animée par le souci des conditions et des effets de la rencontre avec l'autre, pour une aide efficace invitant au *pas de côté* et à l'*inattendu*.
Un premier chapitre donne d'entrée la parole à Paul Fustier par l'entremise d'un entretien réalisé avec Hélène Borie-Bonnet, qui rappelle que l'homme aimait converser à bâtons rompus et parlait souvent par *anecdotes*, cette part de réel à partir de laquelle il travaillait. On y découvre son goût prononcé pour la musicologie et la vielle à roue, tout comme les jalons d'une carrière universitaire qui lui a laissé la possibilité de réaliser de nombreuses interventions en institutions, principalement sur les deux registres de la crise et du changement, tout en considérant sans cesse la rencontre et l'échange au prisme d'une orientation du *côte à côte* plus que du *face à face*. La relation éducative ne tiendrait ainsi son efficace que dans les imprévus qu'elle rend possibles, l'éducateur étant un *créateur de circonstances*, comme nous l'apprend le chapitre suivant à l'aune d'une recherche méconnue de Fustier consacrée à l'éducateur cévenol Fernand Deligny. Analyse critique des institutions *in situ*, à partir d'une observation des pratiques les plus ordinaires et dans une recherche d'alternative ; regard porté sur les formes de côtoiement permettant une présence proche et leurs milieux professionnels associés ; observation ethnographique des situations : Bertrand Ravon analyse ici avec une grande précision l'*effet ricochet*, cher à Paul Fustier, et met en relief trois clefs essentielles permettant de mieux saisir les apports du psychologue lyonnais, dont la pertinence reste aujourd'hui encore d'une grande actualité, presque quarante ans plus tard. Trois de ses textes, peu connus,

© Érès | Téléchargé le 07/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 92.154.108.10)

voire introuvables, permettent à partir de là de découvrir un projet inspiré en toile de fond des thèses de Deligny consacrées à la « présence proche », ainsi que les trois temps de la méthodologie de recherche qu'il a développés auprès des travailleurs sociaux, des soignants et des psychologues engagés ou voulant s'engager dans un processus de recherche. Soutenant que la démarche clinique suppose la reconnaissance de l'existence d'un *cas fondateur* à l'origine de la recherche, éminemment subjectif, Fustier montre que celui-ci véhicule une certaine charge d'affects qu'il s'agit de mettre au travail suivant des jalons qu'il a progressivement forgés dans le cadre de sa pratique de directeur de recherche : un premier temps de pré-recherche centré sur le cas fondateur et le traitement du *vivace* qui l'enserre ; un deuxième temps de recherche monographique, fréquemment à l'origine des travaux réalisés par des professionnels-chercheurs ; un troisième moment de recherche, plus classique, qui peut alors éventuellement survenir et où il s'agit de vérifier la généralisation possible d'hypothèses mises au travail lors de situations diverses. Dans un troisième texte, Paul Fustier interroge ensuite l'énigme de l'autre, de la personne, de l'*usager* bénéficiant de l'intervention d'un travailleur social, une énigme de l'autre qui pour lui est au centre des préoccupations de l'être humain : « Qui est l'autre ? Qui suis-je pour lui et qui est-il pour moi ? » Fustier n'oublie pas de rappeler que la relation d'aide s'inscrit de ce fait dans une clinique de l'institution au quotidien qui a tout intérêt à rester lacunaire et à laisser place au manque, renonçant à servir l'usager de façon totale et à satisfaire tous ses besoins, « les dons devenant alors aliénants parce que trop envahissants ou étouffants pour autoriser des contre-dons de valeur suffisante ».

Un succulent petit glossaire fustésien réalisé par Vincent Bompard et Georges Gaillard conclut l'ouvrage par la présentation de quelques-unes des nombreuses et savoureuses notions élaborées par Fustier : la dévotion maternelle, le paradoxe de la parentalité, l'interdit du parasitage, le pas trop fondamental, la relation de contiguïté, la position énigmatique, l'effet ricochet, l'infrastructure imaginaire des institutions, l'irruption bordélique et le container radioactif… autant de termes soulignant la cohérence et la richesse de cette pensée clinique, tout autant que l'hétérogénéité des références (anthropologie, psychanalyse, etc.) dont le Lyonnais s'est nourri dans ses activités de recherche, toujours aux prises avec les situations rencontrées sur le terrain des pratiques quotidiennes institutionnelles.

Rencontre avec Paul Fustier est un livre essentiel pour qui souhaite découvrir et comprendre l'originalité de la pensée d'un psychologue clinicien devenu au fil du temps l'une des grandes figures historiques de la recherche et de l'intervention institutionnelle en éducation spécialisée. Cet ouvrage constitue dès lors non seulement un vibrant hommage, sensible à l'homme, mais également et comme le souligne une travailleuse sociale qui a longuement cheminé avec le psychologue, un *levain* précieux d'élaborations théoriques et de concepts aptes à servir aujourd'hui encore la pâte souvent compacte de pratiques cliniques contemporaines complexes : « pour nous offrir de l'air, allégeant les questions lourdes d'un métier sans spécialité, d'un quotidien obscur et répétitif où nous risquions de nous perdre dans ses corridors ». À lire absolument.

JEAN-CHRISTOPHE CONTINI

© Érès | Téléchargé le 07/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 92.154.108.10)